

Malo Brisout (2016)

# Ingénieur et nouveau petit prince de l'électro

**P**eut-on cumuler trois milliards de streams audio, faire danser l'armée chinoise avec son tube « Seve », être l'un des artistes français les plus écoutés du monde... et continuer à acheter ses croissants en toute tranquillité ? **Malo Brisout** (2016) prouve que oui. Repéré par une grande maison de disques pendant ses études à HEI, il est parvenu à transformer une passion en l'un des débuts de carrière les plus impressionnants de ces dernières années. Pas de quoi faire perdre la tête à l'ingénieur qui prend les choses comme elles viennent, avec recul et philosophie. Rencontre avec le nouveau petit prince de l'électro, plus connu sous le nom de **Tez Cadey**...



“  
Malo  
Brisout  
(2016)  
DJ - Artiste



C'est avec son titre « Seve » que la carrière de Malo Brisout a décollé. Le tube cumule aujourd'hui 800 millions d'écoutes en streaming.

## POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI HEI APRÈS LE BACCALAURÉAT ?

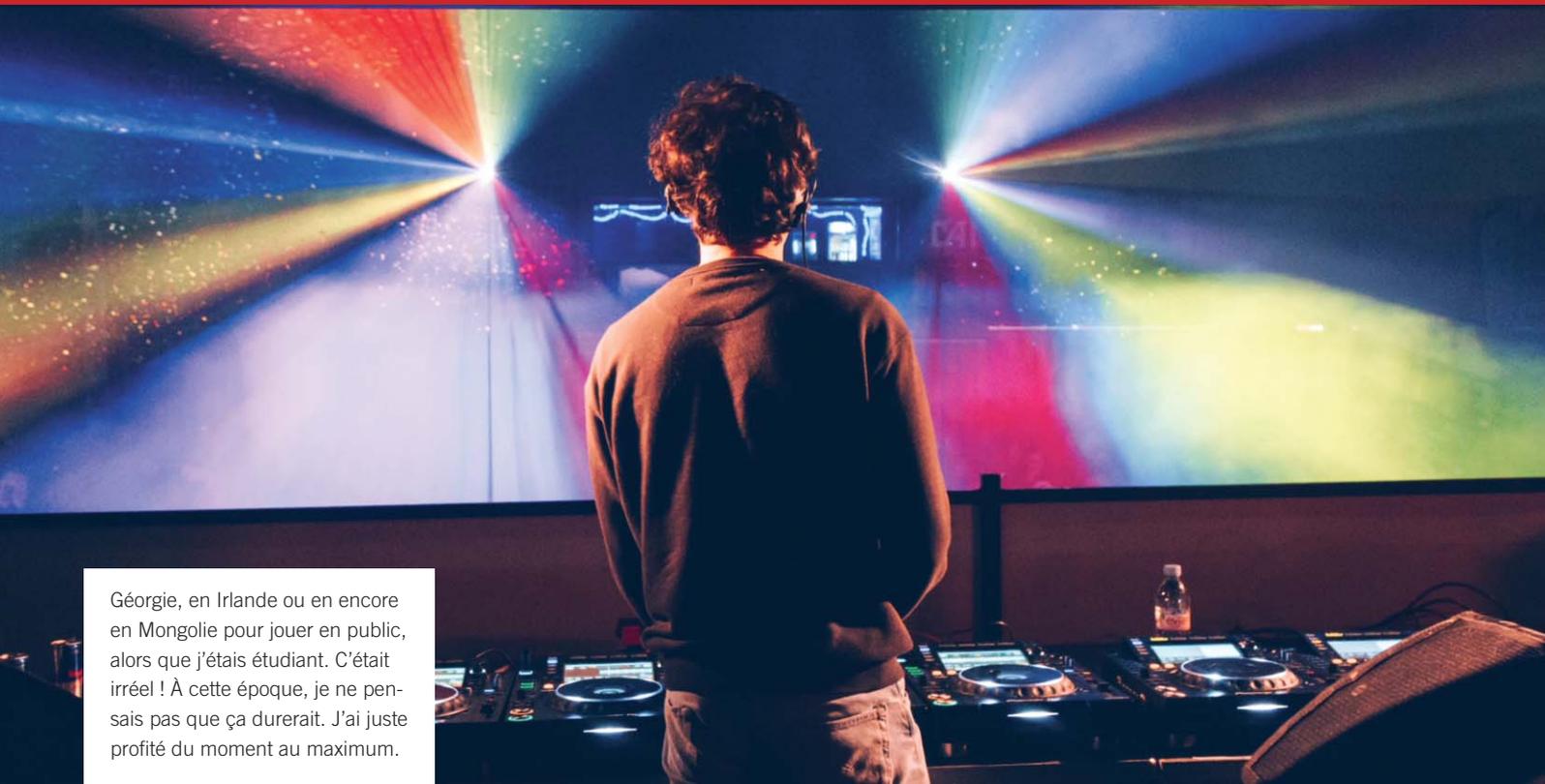
Principalement pour sa spécialisation Bâtiment Aménagement Architecture qui allie un enseignement ingénieur à des cours de projet en école d'architecture. L'idée était de poursuivre par un double diplôme pour devenir Architecte-Ingénieur. Disons que tout ne s'est pas passé comme prévu...

## VOUS ÊTES EN EFFET DEvenu UN DJ RECONNU À TRAVERS LE MONDE. À QUAND REMONTE VOTRE PASSION POUR LA MUSIQUE EN GÉNÉRAL ET L'ÉLECTRO EN PARTICULIER ?

J'ai fait du piano et de la guitare dès mon plus jeune âge, mais je n'ai jamais été un virtuose. Mon intérêt pour l'électro est venu tardivement. Je me souviens par exemple avoir détesté Daft Punk au collège ! C'est au lycée que j'ai compris cette musique et que j'ai eu envie d'en créer moi-même. C'était juste une passion d'adolescent, jamais je n'aurais cru pouvoir en vivre un jour. Tout a changé en 2015...

## QUE S'EST-IL PASSÉ CETTE ANNÉE-LÀ ?

J'étais en 4<sup>e</sup> année à HEI et je continuais à composer dans ma chambre d'étudiant. Mon titre « Seve » a été repéré par Sony Music qui m'a proposé de signer chez eux. Du jour au lendemain, le morceau est passé à la radio, d'abord en France puis dans le reste du monde. Quelques mois plus tard, je me retrouvais en



Géorgie, en Irlande ou en encore en Mongolie pour jouer en public, alors que j'étais étudiant. C'était irréal ! À cette époque, je ne pensais pas que ça durerait. J'ai juste profité du moment au maximum.

### **VOUS AVEZ CHOISI DE TERMINER VOTRE CURSUS À HEI. ÉTAIT-CE PAR SÉCURITÉ ?**

D'une certaine manière, mais je n'imaginai pas avoir étudié pendant quatre ans et tout abandonner si proche de la fin. Je ne regrette pas mon choix puisqu'il m'apporte une certaine tranquillité d'esprit : si tout s'arrête un jour, je ne repartirai pas de zéro. Sans oublier la fierté d'avoir obtenu un diplôme d'ingénieur.

### **VOTRE CARRIÈRE AURAIT-ELLE ÉTÉ LA MÊME SANS L'EXISTENCE D'INTERNET, DES RÉSEAUX SOCIAUX ET PLATEFORMES DE STREAMING ?**

Sans doute pas. La première chanson qui m'a fait connaître en dehors de l'école s'appelait « Coastal Cat », mais c'est avec le titre « Seve » que tout s'est emballé. La chanson cumule 48 millions de vues sur Youtube et 800 millions d'écoutes en streaming. Aujourd'hui, j'ai du mal à évaluer leur nombre puisque chaque pays utilise des plateformes différentes. Des pays comme la Chine ou la Corée du Sud ne proposent pas Spotify, Deezer ou Apple Music ! Avec le recul, le streaming est à double tranchant pour les artistes : il permet de toucher rapidement un large public mais très peu s'attardent réellement sur l'artiste. Dans ces conditions, il est difficile de créer une base de fans fidèles... C'est un travail quotidien.

### **COMMENT A RÉAGI VOTRE ENTOURAGE FACE À CE CHOIX DE CARRIÈRE INATTENDU ?**

J'ai eu beaucoup de chance car il m'a toujours soutenu dans ce que je faisais. Une grande partie de mes amis proches ont également fait HEI. On a grandi ensemble professionnellement et si nos horaires de travail sont différents, notre manière d'avancer dans la vie ne l'est pas tant que ça...

### **JUSTEMENT, COMMENT S'ORGANISE VOTRE QUOTIDIEN ?**

J'avais déjà signé en maison de disque pendant mes études, mon quotidien a donc peu changé. Il s'organise entre création musicale et prestations live. J'ai surtout plus de temps pour m'y consacrer ! Seule différence de taille : pendant HEI, la musique était au second plan. Désormais, c'est mon métier, la pression n'est pas la même.

### **L'INDUSTRIE MUSICALE EST TRÈS CONCURRENTIELLE ET LES CARRIÈRES PARFOIS ÉPHÉMÈRES. COMMENT IMAGINEZ-VOUS L'AVENIR ?**

Il est indéniable que c'est une industrie où tout peut s'arrêter du jour au lendemain, mais on oublie le nombre de métiers qu'elle offre. Événementiel, édition, production, management... les possibilités de reconversion sont nombreuses. Elles sont inconnues du grand public

mais elles font vivre la majorité des salariés du secteur. J'imagine bien un jour composer de la musique pour des documentaires, publicités et films...

### **QUE VOUS A APPORTÉ VOTRE FORMATION HEI ?**

J'y ai appris la rigueur dans le travail et la gestion de projet, c'est particulièrement utile aujourd'hui. Un projet musical est une sorte de mini-entreprise : on crée un produit, on gère une image, on monte une stratégie marketing, des budgets de production et de promotion, etc. Tout doit être cohérent... et plaire au public !

### **UN PETIT MOT SUR VOTRE ACTUALITÉ ?**

Mon dernier album est sorti en novembre 2018. Il s'agit plus d'un accomplissement personnel qu'un disque qui s'adresse à mon public habituel. Depuis, je lance des

singles régulièrement de façon décomplexée, avec pour objectif une compilation en 2020.

### **VOTRE SOUVENIR LE PLUS MARQUANT EN TANT QUE DJ ?**

Sans hésiter cette fameuse première date en Mongolie. J'étais parti un vendredi juste après les cours. Un train pour l'aéroport et deux avions plus tard, je me retrouvais dans un pays inconnu, avec des journalistes pour m'accueillir ! Nous avons visité la capitale pendant deux heures puis j'ai joué devant un public réceptif, curieux et de tout âge. C'était incroyable. Je suis retourné à l'aéroport dès la fin du concert. 35h de voyage sur un week-end... le lundi matin, en cours de structure, je n'en menais pas large !

**# Plus d'infos :**  
[malo.brisout@hotmail.fr](mailto:malo.brisout@hotmail.fr)  
<https://www.tezcadey.com>  
 « Tez Cadey » sur Facebook

